

30 septembre 2008 Départ de M. Venturini

Monsieur le Secrétaire General,

Cher collègue,

Très cher Patrick,

Mesdames et Messieurs,

Nos invités distingués,

C'est un privilège, un honneur et un plaisir pour moi de vous adresser ces mots de remerciement pour saluer le départ de Patrick Venturini qui fut notre Secrétaire General pendant dix ans.

Dix ans, c'est à dire deux mandats. J'ai essayé de quantifier ce que cela voulait dire en termes de réunions:

- à peu près 90 réunions du Bureau;
- 90 sessions plénières;
- 400 réunions de direction;
- pour ne pas parler des mille et une réunions de coordination internes et de réunions interinstitutionnelles et autres.

Certes, il ne faut pas laisser la quantitative cacher la qualitative mais, quand même!

Rappelons-nous brièvement quelques réalisations et étapes importantes du mandat de Patrick :

- l'élargissement de l'Union à 12 nouveaux Etats membres en 2005 et 2007 et, donc, l'élargissement du Comité de 222 à 344 membres et l'ajout de 11 nouvelles langues;
- le déménagement du Comité de son ancien site de la rue Ravenstein au complexe de six bâtiments au tour du bâtiment Jacques Delors d'aujourd'hui;
- la négociation et mise en œuvre de deux accords de coopération avec la Commission européenne et deux avec le Comité des régions;
- la modernisation et la gestion d'une administration qui a subi plusieurs élargissements en termes d'effectifs mais aussi et peut-être surtout en termes de compétences;
- l'entrée en vigueur et la mise en œuvre d'un nouveau règlement financier – pour ne pas parler de tout le travail d'assainissement effectué par Patrick au début de son premier mandat;
- l'entrée en vigueur d'un nouveau statut du personnel;

- le remaniement à deux reprises de l'organigramme administratif du Comité entre autre pour prendre en compte tous ces développements;

Comme le Président du Comité a rappelé lors de la dernière réunion du Bureau il y a deux semaines, à travers tous ces développements une petite entreprise s'est transformée en une entreprise beaucoup plus importante et beaucoup plus performante.

Quel investissement! Quelle endurance! Quel engagement!

Personnellement, j'ai eu le privilège de travailler étroitement avec Patrick pendant les cinq années de son deuxième mandat; d'abord comme chef de la communication et par la suite comme directeur des travaux consultatifs.

Et je voudrais souligner un aspect du personnage de Patrick sans lequel on ne pourrait pas comprendre cet engagement. C'est un aspect qui, pour ces proches collaborateurs au moins, était constamment visible.

Il faut savoir que Patrick s'inscrit dans une ligne directe de l'idéalisme français qui a tant donné à l'Europe. C'est une ligne qui trouve ses origines quelque part dans les années quarante,

1943, peut-être, dans les discussions entre Jean Monnet et René Mayer; ou en 1950, avec l'élaboration du Plan Schuman et cette fameuse visite de Jean Monnet à Konrad Adenauer au Palais Schaumburg à Bonn.

C'est une ligne qui va, donc, de l'origine de l'Union européenne et qui traverse l'époque de Jacques Delors, une époque où, comme vous le savez, Patrick était directement engagé comme un proche collaborateur de Delors pendant sept ans.

Bien sur cette ligne a continué après le départ de Jacques Delors – mais il faut dire entre nous que Jacques Delors n'est pas vraiment parti et reste particulièrement proche du Comité!

Cette ligne de l'idéalisme européen est tracée par des hommes comme Patrick Venturini.

Si vous cherchez une raison parmi tous les autres pour cet immense travail effectué par Patrick au Comité depuis dix ans elle se trouve dans son idéalisme européen, car Patrick est un guerrier redoutable de l'Europe et, je suis persuadé, il restera toujours un guerrier de l'Europe.

Mais cet aspect de son personnage est complété par une autre facette, tout aussi importante.

Avant d'arriver au Comité, Patrick a été intimement impliqué dans la création du dialogue social européen.

Il peut être fier de cet accomplissement parmi tous les accomplissements magnifiques de son patron et de ses collègues des ces années mais, en parlant avec Patrick pendant ces dernières années, j'ai réalisé que cette expérience - de retrousser ses manches et de bâtir l'Europe sociale - l'a mené à une réalisation plus profonde.

Dans une Europe si complexe, avec tous ses Etats membres, tous ses niveaux et couches, le dialogue social était certes nécessaire, mais il n'était pas suffisant.

La démocratie représentative – le Parlement européen, les parlements nationaux – était nécessaire également mais pas suffisante.

Il fallait donc compléter le dialogue social par le dialogue civil; et il fallait compléter la démocratie représentative par la démocratie participative.

Dans l'esprit de Patrick il n'y a jamais eu de doute; à travers l'authenticité et l'engagement de ses Conseillers et leur statut

unique, le Comité économique et social européen était parfaitement placé – même destiné – à faciliter et consolider le dialogue civil et la démocratie participative.

Ces deux aspects – son engagement à l'Europe et son engagement au dialogue civil et le rôle du Comité – expliquent beaucoup.

Ils expliquent surtout pourquoi Patrick n'a jamais cessé d'œuvrer pour l'amélioration du rôle du Comité dans le cadre interinstitutionnel. (En effet, Patrick a joué un rôle essentiel en coulisse lorsque le Comité a fait pression, en 2000, pour que le traité de Nice le reconnaisse comme une institution représentant la société civile.)

Ils expliquent pourquoi la visibilité et la communication étaient ancrées dans les priorités de ses plans de développement et programmes de travail.

Ils expliquent pourquoi Patrick a recherché et donné de l'inspiration pour mettre une administration moderne et brillante au service des Conseillers et à renforcer son rôle d'intermédiaire entre les institutions et la société civile organisée.

J'ai beaucoup appris de Patrick. Je te remercie, Patrick, pour toutes les discussions que nous avons eues et la sagesse, basée sur cette longue expérience, que tu as partagée si librement avec moi.

Au niveau de la langue, j'ai aussi appris beaucoup de mots et de phrases – car il faut savoir que Patrick est un homme d'une grande culture.

Mon vocabulaire s'est amélioré, donc – mais malheureusement, pas mon accent!

Et aujourd'hui je voudrais vous parler d'un mot qui, pour moi, donne la quintessence de Patrick. Le mot est 'marotte'. Souvent, lors de nos discussions, Patrick m'a dit 'C'est ma marotte.' Et voilà, en quelque sorte Patrick a travaillé par 'marotte';

- d'abord il faut avoir une vision claire et le pouvoir intellectuel de conceptualiser cette vision;
- il faut avoir la passion, la conviction, et l'engagement de défendre et de pousser cette vision;
- il faut avoir la capacité de travail et d'endurance pour tout mettre en œuvre;
- il faut avoir la capacité de gestion et d'administration pour mener à bien le travail nécessaire;

- et il faut motiver et inspirer les collègues.

Voilà l'art de Patrick; l'art de la marotte! Et, en effet, le Comité a été sa marotte pendant ces dix années.

Il quitte le Comité maintenant mais – j'insiste – c'est un changement et non un retrait.

Je me souviens d'un drink d'adieu pour un directeur à la Commission. Il a dit:

'Je sais qu'il est temps de partir à la retraite car quand je me lève le matin je n'ai plus l'adrénaline pour combattre le système avant de pouvoir réaliser ce que je voudrais réaliser.'

Croyez-moi, chez Patrick, il y a encore beaucoup d'adrénaline!

Il nous quitte alors pour rejoindre sous peu l'Association internationale des conseils économiques et sociaux et institutions similaires (AICESIS) où il occupera son poste de secrétaire général – un poste, je suis convaincu, qu'il occupera avec distinction et beaucoup d'énergie.

Patrick sera ailleurs, alors, mais, du point de vue de la société civile organisée, pas perdu.

Patrick a mis la barre très haut et laissera derrière lui un secrétariat qui - comme il le dirait lui-même – est perfectible - il y a toujours une marge d'amélioration! – mais qui, globalement, fonctionne bien.

Avant de terminer je voudrais remercier quelques personnes en particulier.

En anglais on dit: 'Behind every successful man there is a surprised woman.' Ceci s'applique à moi, je crois!

Blague à part, je ne pourrais pas terminer ce discours sans mentionner également l'épouse et les enfants de Patrick et les remercier vivement. Malheureusement ils ne pouvaient pas être parmi nous aujourd'hui mais nous leur devons beaucoup. Ils l'ont soutenu et lui ont permis de passer de longues heures au service du Comité.

Je voudrais terminer en citant un écrivain japonais, Haruki Murakami. C'est Patrick lui-même qui m'a introduit à Murakami. La phrase que je voudrais citer est tirée de "*Le Passage de la nuit*". Je cite:

'Il y a une grande différence entre faire bien quelque chose, et créer véritablement.'

Monsieur le Secrétaire générale, cher collègue, très cher Patrick.
Tu as créé véritablement.

Nous te remercions. Nous te souhaitons bonne chance dans tes nouvelles fonctions. Tu ne seras pas loin et nous savons que le Comité sera toujours quelque part dans ton cœur.

Merci, bonne santé et bonne chance!